

Ekaterina Costa

ekaterina.costa@gmail.com

+33 6 68 17 15 54

PORTFOLIO



ekaterina.costa@gmail.com
+33 6 68 17 15 54
@ekcosta

Basée à Paris, France.

Sélection d'expositions

2026	<i>Jackpot</i> , commissariat : Erratum Projects, Maison de la Société des Architectes (prog. Art-O-Rama), Marseille, France. <i>(à venir)</i> <i>Exposition duo avec Giorgio Mattia</i> , commissariat : Iana Pitenko, ABA Air Berlin Alexanderplatz, Berlin, Allemagne. <i>(à venir)</i> <i>All the doors were swinging softly</i> , commissariat : Sonia Kovaleva, Maxim Boxer Gallery, Riga, Lettonie. <i>(Solo)</i>
2025	<i>Dans les failles où la chambre réside</i> , commissariat : Hermeline Guillot-Noël, Galerie Merman, Paris, France. <i>Art Emergence Parcours Artagon</i> , Parcours Est : Atelier Lilasiennes, Les Lilas, France. <i>Open Studio</i> , La Chapelle Saint-Antoine Residency, Naxos, Grèce. <i>Guilty Party</i> , commissariat : Iana Pitenko, Lusvardi Art, Milan, Italie. <i>Outils de navigation d'un monde qui glisse</i> , commissariat : Hermeline Guillot-Noël, HD Galerie, Paris, France. <i>Open Studio</i> , Résidence VIR Viafarini, Milan, Italie.
2024	<i>Quand tu seras grande</i> , Centre Culturel Jean-Cocteau, commissariat : Anna Milone, Luca Avanzini, Thomas Maestro, Les Lilas, France. <i>Pierre qui roule n'amasse pas mousse</i> , commissariat : Marianna de Marzi, DOC!, Paris, France. <i>Je suis une pierre, sous une pierre</i> , commissariat : Marianna de Marzi, Galerie S., Paris, France. <i>Nothing to Lose but the Sky</i> , programmation shortlist, Les Photographiques – Festival de l'Image, Le Mans, France.
2023	<i>Monstrueux, le merveilleux à rebours, exposition des lauréats du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain</i> , commissariat : Sonia Kovaleva, Galerie du CROUS, Paris, France. <i>Soleils du Midi</i> , Parcours d'art contemporain Montreuil, Montreuil, France. <i>Présentation collective sur le stand de SAMPLE Art Gallery</i> , Blazar Art Fair, Musée de Moscou, Moscou, Russie.
2022	<i>Environment</i> , commissariat : Sofya Simakova, MMOMA Moscow Museum of Modern Art, Moscou, Russie. <i>X-Nowness, Cycle « Voices of Culture »</i> , Galerie Fabienne Levy, Basel Art Center, Bâle, Suisse. <i>La Croisière, Parcours d'art contemporain Montreuil</i> , commissariat : Samuel Belfond, Montreuil, France.
2021	<i>The Homecoming</i> , commissariat : Sofya Simakova, MMOMA Moscow Museum of Modern Art, Moscou, Russie. <i>Collection Mikhail Alshibaya</i> , RGGU Art Center à l'Université d'État Russe des Sciences Humaines, Moscou, Russie. <i>Présentation collective sur le stand de SAMPLE Art Gallery</i> , Blazar Art Fair, Musée de Moscou, Moscou, Russie. <i>Somnambule, Parcours d'art contemporain Montreuil</i> , commissariat : « Collectives », Montreuil, France.
2019	<i>Translation</i> , commissariat : The Slanted House Collective, After 8 Books, Paris, France. <i>Art : Genre Féminin, Ekaterina Costa, Marcelline Delbecq, Sally Bonn par AWARE</i> , Monnaie de Paris, Paris, France. <i>Queer Surfaces</i> , commissariat :The Slanted House Collective, Hopscotch Berlin, Berlin, Allemagne. <i>The Slanted House Collective</i> , exposition de fin de résidence en ligne, sur thewhitecube.com.
2018	<i>Les Temps Sauvages II</i> , commissariat : Amandine Nana et NMT Collectif, Espace Culturel Brasserie ATLAS, Bruxelles, Belgique. <i>These Here Split Voices</i> , commissariat : The Slanted House Collective, Circle1 Gallery, Berlin, Allemagne.
2017	<i>Were speaking alone together</i> , Galerie du CROUS, Paris, France.

Prix

2023 Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, Paris, France – Lauréate finaliste.

Festivals

2024 Les Photographiques – Festival de l'Image, Le Mans, France – Shortlist.

Résidences

2025 La Chapelle Saint-Antoine, Naxos, Grèce – Sélectionnée.
2025 Résidence VIR Viafarini, Milan, Italie – Sélectionnée.
2019 Avec The Slanted House Collective. The White Pube, Royaume-Uni – Invitée.

Publications

Interview with Ekaterina Costa by Erka Shalari. Les Nouveaux Riches Magazine, 2025. (ENG)
GRANDE. Catalogue saison 2024-25. Centre Culturel Jean Cocteau, Les Lilas, France. 2025. (FR)
La pertinenza del blu. Duci Contemporanea. Camini, Italie. 2025. (IT/ENG)
Issue 2 : Addition Magazine. Londres, Royaume Uni. 2023. (ENG)
Interview : "When a House becomes a Home" Zapovednik.space, 2022. (RU)
Art : *genre féminin*. AWARE : Archives of Women Artists, Paris, France. 2021. (FR)
Slanted House Zine Issue No. 3: "Translation". Slanted House Press. Berlin, Allemagne, 2019. (ENG)
Unknown Quantities Issue 6: Space and Place. Unknown Quantities Central Saint Martins. Londres, Royaume Uni, 2018. (ENG)
Sand Journal Issue No. 18. Sand Journal. Berlin, Allemagne 2018. (ENG)
Slanted House Zine Issue No. 2: "Queer Surfaces". Slanted House Press. Berlin, Allemagne, 2018. (ENG)
Slanted House Zine Issue No. 1. Slanted House Press. Berlin, Allemagne, 2018. (ENG)
Cloudberry Season. Livre d'artiste unique. Paris, France. 2017. (ENG/RU)
Today and every day. Livre d'artiste unique. Paris, France. 2017. (ENG/RU)

Formation

2017 Bachelor of Fine Arts (BFA) en arts plastiques, Parsons Paris College of Art, Paris, France.
2014 Bachelor of Philosophy (BPhil) en philosophie, University of Oxford, Oxford, Royaume-Uni. (une année terminée)
2013 International Baccalaureate (IB), Anglo-American School of Moscow, Moscou, Russie.

Biographie

Ekaterina Costa (née en 1995) est une artiste visuelle pluridisciplinaire russo-américaine, basée à Paris. Sa pratique explore les relations entre mémoire, archive et matérialité à l'ère du numérique, en interrogeant l'hybridité des récits personnels et collectifs. Son travail se déploie à travers l'installation, la sculpture, le dessin et la photographie. Elle a étudié la philosophie à l'Université d'Oxford, avant d'être diplômée d'un Bachelor of Fine Arts (BFA) en arts plastiques à Parsons Paris College of Art en 2017.

Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels et artistiques en France et à l'international, notamment au Centre Culturel Jean Cocteau, à VIR ViaFarini, à DOC! Art Center, au Moscow Museum of Modern Art, au Basel Art Center, au Museum of Moscow et à la Monnaie de Paris, ainsi que dans des galeries telles que la Galerie du CROUS, la Galerie S. et SAMPLE.

En 2023, elle a été sélectionnée parmi les lauréates de la 10e édition du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain. En 2025, elle a participé à deux résidences artistiques : à VIR ViaFarini (Milan, Italie) et à la résidence de La Chapelle Saint-Antoine (Naxos, Grèce). En avril 2026 elle a présenté son premier solo show en europe à la galerie Maxim Boxer à Riga en Léttonie.

Démarche artistique

Ma pratique est pluridisciplinaire et traverse le dessin, la sculpture, la photographie et l'installation. Les matériaux employés – cristal, verre, résine, papiers synthétiques, objets trouvés – portent en eux une ambiguïté entre fragilité et permanence, et permettent de matérialiser des images initialement immatérielles, circulantes. Archives, messages, iconographies numériques et objets hérités traversent une succession de transformations – changements d'échelle, moulages, transferts, déplacements. Les formes qui en résultent instaurent une présence latente, un temps suspendu où images et objets demeurent en circulation, entre mémoire intime et histoire collective.

Je travaille à partir d'archives familiales et vernaculaires – images issues de mon téléphone, photographies ordinaires, fragments de correspondances, objets domestiques ou trouvés, souvent kitsch – envisagées comme des matériaux actifs. Mes projets se déploient souvent en séries, par accumulation, répétition et variation, afin d'observer comment le sens se déplace lorsqu'une image ou un objet est copié, altéré ou recontextualisé.

Ma pratique se développe dans des zones de passage : entre lieux et temporalités, entre récits transmis et disparition. Elle explore un espace de liminalité où mémoires personnelles et collectives se recomposent à l'ère du numérique. Ce qui m'intéresse n'est pas la mémoire comme accumulation, mais comme transformation : ce qui se perd, se fragmente, se fige ou se déplace. Mon travail se construit à partir de tensions persistantes : disparition et préservation, narration et silence, transmission et oubli. Mon héritage multiculturel et mon parcours international nourrissent une attention aux histoires fragmentées, aux déplacements géographiques et linguistiques, ainsi qu'aux zones d'opacité – des silences hérités.

Promenade, projet en cours

Installation vidéo, 3 écrans
Vidéo HD, environ 25 minutes, boucles asynchrones, diffusion en boucle continue
Son : stéréo, en cours de développement

Promenade (titre de travail) est une installation vidéo en cours depuis début 2026 qui s'appuie sur une archive numérique de photographies, et de données de géolocalisation autour de la maison d'enfance à Moscou, accumulées sur plusieurs années depuis le début de la guerre en Ukraine. Cette archive, aujourd'hui constituée de milliers d'images et de données, est en grande partie transmise par une promeneuse de chien. L'installation se présente sous la forme de vidéos de souvenirs générées automatiquement par l'iPhone, avec leurs montages, zooms artificiels et enchaînements algorithmiques.

Le projet est pensé comme une installation sur trois écrans, fonctionnant en boucle continue, générant des combinaisons toujours renouvelées d'images dans lesquelles le spectateur peut s'immerger. Les tracés de marche issus des données GPS apparaissent progressivement fragmentés et altérés, leurs lignes se déformant sous l'effet d'interférences de drones et de blocages de signal au-dessus de la ville, comme une manifestation silencieuse mais persistante de la guerre, traversant les flux de données sans pouvoir être explicitement nommée. Il est accompagné d'une bande sonore, actuellement en cours de développement.

À partir de cette matière, le projet interroge la manière dont des gestes ordinaires, médiatisés par des outils numériques, produisent une mémoire automatique du quotidien, révélant à la fois la persistance d'un lien intime à distance et l'inscription silencieuse d'un contexte politique et géographique dans les infrastructures technologiques qui organisent la vie quotidienne.

Extrait vidéo (sans son) : <https://vimeo.com/1183302374>



Promenade (titre de travail), 2026
Proposition de vue d'installation (rendu numérique généré)

Sentimental Value, 2026

Sculpture
Sac plastique, présentoir sur mesure en plexiglas. 160 × 21 x 40 cm

Sentimental Value prend pour point de départ un sac plastique ayant servi au transport de documents personnels de l'artiste entre Paris et Moscou en 2023. Acheminés par une intermédiaire à travers plusieurs pays et frontières, ces documents ont circulé selon des itinéraires détournés imposés par le contexte géopolitique actuel. Reliant l'artiste à sa grand-mère à Moscou, le sac devient le témoin matériel de ce déplacement, conservant la trace d'un trajet administratif, affectif et transnational. Objet de circulation ordinaire, il porte ainsi l'empreinte d'une relation familiale maintenue à distance à travers des infrastructures logistiques rendues plus fragiles et complexes.

Objet banal et produit de masse, il porte une iconographie demeurée pratiquement inchangée depuis les années 1990 : silhouettes d'hommes, de femmes et d'enfants superposées dans une composition vernaculaire caractéristique de l'imagerie post-soviétique. Un QR code ajouté plus récemment renvoie au site d'un monastère orthodoxe russe, faisant coexister au sein d'un même objet différentes temporalités, systèmes de croyance et couches idéologiques.

Présenté verticalement dans un support en plexiglas conçu sur mesure, évoquant à la fois le présentoir publicitaire et les dispositifs de dévotion visibles dans les églises catholiques et orthodoxes, le sac est déplacé du registre utilitaire vers celui de l'exposition. La transparence du support et le passage de la lumière révèlent la stratification des images imprimées, transformant cet objet ordinaire en relique contemporaine où se croisent circulation des objets, mémoire personnelle et infrastructures politiques.



Sentimental Value, 2026
Sac plastique, présentoir sur mesure en plexiglas. 160 × 21 x 40 cm
Vue d'atelier



Zodiac, 2025 – 2026

Série de sculptures
Laiton, résine polyester. Ø 22 cm × 3 cm chacun

Zodiac est une série de sculptures en cours, initiée en résidence à VIR Viafarini à Milan en 2025. Elle prend pour point de départ des ouvre-bouteilles en laiton des années 1960, trouvés sur les marchés aux puces milanais, chacun figurant un signe du zodiaque, à la frontière entre souvenir kitsch et imitation d’antiquité.

Soustraits à leur fonction utilitaire, ces objets sont suspendus dans des plaques circulaires de résine polyester transparente. Associée à la conservation et à la présentation, la résine fige les formes dans un état de stase, évoquant des artefacts scellés ou des spécimens conservés. La forme de l’assiette, empruntée à l’univers domestique, devient ici un cadre de présentation.

Entre objet décoratif et fragment symbolique, les objets existent entre plusieurs régimes de valeur. Le laiton, alliage modeste, renvoie à l’esthétique de la statuaire classique, tandis que le motif du zodiaque convoque un imaginaire situé entre croyance populaire et système symbolique.

Collectée progressivement à travers marchés et enchères en ligne, la série tend vers l’achèvement des douze signes – un geste lent de collecte et de préservation, et une méditation sur la valeur, le symbole et les vies ultérieures des objets qui circulent dans l’espace domestique et l’imaginaire collectif.



Zodiac : Libra, 2025
Laiton, résine polyester. Ø 22 cm × 3 cm
Vue d'exposition, « Dans les failles où la chambre réside », Galerie Merman, Paris, octobre 2025



Attachments, 2025

Série en cours de 20 dessins
Aquarelle et pigment d'aluminium sur papier Lana Vanguard
Dimensions variables entre 34 × 48 cm et 84 × 120 cm

Attachments prend pour point de départ l'archive numérique d'images envoyées presque quotidiennement à l'artiste par sa grand-mère en Russie. La série s'intéresse à l'après-vie des images partagées dans notre paysage numérique.

Chaque dessin se réfère à une image issue de ces GIFs et cartes de vœux numériques. Circulant via WhatsApp, ces images – saints, anges, cartes de vœux, GIFs animés, icônes orthodoxes, fleurs, colombes et motifs saisonniers – constituent un langage visuel vernaculaire de la dévotion contemporaine, lié aux contextes culturels et socio-politiques dont elles émergent. Souvent en basse résolution et transmises de manière répétitive, ces images relèvent d'une économie à la fois globale et intime du kitsch partagé en ligne.

Les dessins sont réalisés en travaillant directement à partir de l'écran du téléphone, puis en traduisant chaque image en un dessin sur papier Lana Vanguard à l'aquarelle et au pigment d'aluminium. Le pigment d'aluminium se dépose à la surface du papier et disperse de fines particules réfléchissantes, produisant une subtile pixellisation qui évoque la fragmentation des pixels numériques. Le sujet central de chaque composition est progressivement effacé au cours du processus, laissant apparaître une absence lumineuse : un halo de formes et de figures. Ce qui subsiste est une empreinte spectrale, une forme de relique numérique, comme si l'image avait été sélectionnée puis effacée dans Photoshop.



For You, 2025
Aquarelle et pigment d'aluminium sur papier Lana Vanguard
34 x 48 cm



Triptyque : *Blessings on Annunciation, Happiness, Willow beauty*, 2025
Aquarelle et pigment d'aluminium sur papier Lana Vanguard, cadres en aluminium
48 × 34 cm chacun
Vue d'atelier



Willow beauty, 2025. Aquarelle et pigment d'aluminium sur papier Lana Vanguard. Cadre en aluminium. 48 x 34 cm



Happiness, 2025. Aquarelle et pigment d'aluminium sur papier Lana Vanguard. Cadre en aluminium. 48 x 34 cm

Souvenirs de poche, 2024 – 2026

20 sculptures en gravure laser 3D sur cristal, iPhones, acier inoxydable
Dimensions variables

Souvenirs de poche réunit des photographies issues de l'archive personnelle de l'artiste, extraites de la pellicule de ses anciens iPhones et gravées en 3D sur des blocs de verre cristal. Ces souvenirs, recréés à partir de fichiers numériques souvent en basse résolution, matérialisent des fragments du passé de l'artiste et de son espace domestique, auquel elle n'a plus accès physiquement. Séparés par le temps et la distance, ces objets-mémoire, tels des souvenirs ou des totems, flottent dans l'espace d'exposition comme des spectres numériques matérialisés.

Le dispositif d'installation du projet est adaptée à chaque fois à l'espace d'exposition, offrant une expérience de contemplation intime. Chaque pièce est présentée sur d'anciens iPhones utilisés comme socles, éclairée par les faisceaux lumineux des lampes de poche des téléphones.

Série de 20 pièces uniques.

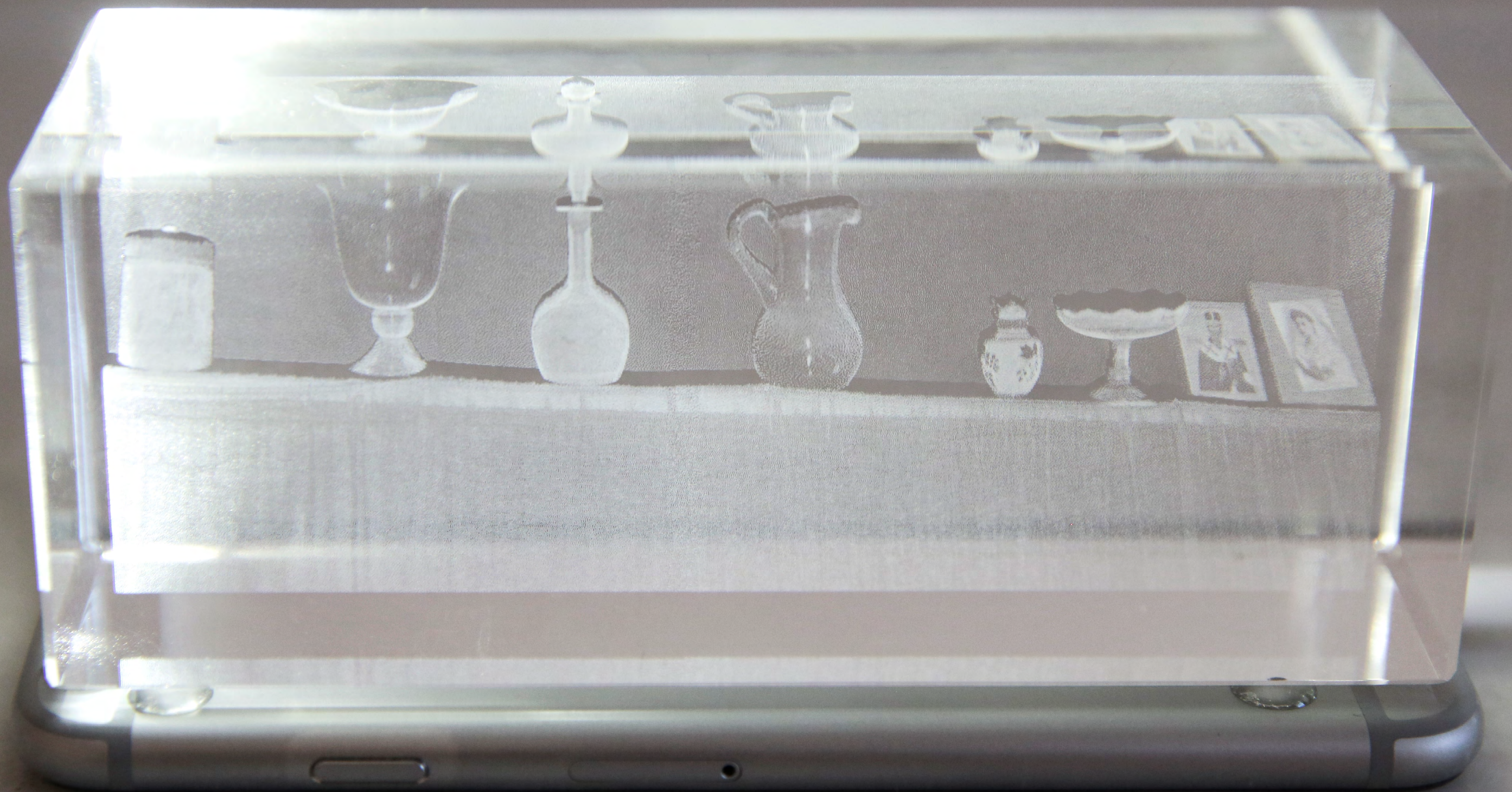
Plus d'informations : <https://soundcloud.com/user-630535894/ekaterina-costa-souvenirs-de-poche>



Détail, 12.08.2018, 15:33, 2024
Gravure laser 3D sur cristal, iPhone, câble de charge. 12 x 6 x 7 cm
Vue d'exposition, *Quand tu seras grande*, Centre Culturel Jean-Cocteau, Les Lilas, France, octobre 2024



Souvenirs de poche, 2024
Gravure laser 3D sur cristal, iPhones, câbles de charge. 150 x 35 x 7 cm
Vue d'exposition, *Quand tu seras grande*, Centre Culturel Jean-Cocteau, Les Lilas, France, octobre 2024





Guardian, 2025

Sculpture-assemblage
Ange en acrylique, isolateurs haute tension récupérés, ciment, résine époxy bi-composant verre
Ø 26 cm × 64 cm

Réalisée lors de la résidence de l'artiste à La Chapelle Saint-Antoine, à Naxos, en août 2025, cette œuvre associe un ange de bougie votive à des isolateurs en verre haute tension récupérés, autrefois utilisés sur des pylônes de transmission électrique. Conçue à la fois comme autel et comme conduit, l'œuvre convoque le pouvoir totémique d'objets qui canalisent l'énergie et la protection. À la fois kitsch et monumentale, elle réinterprète la figure de l'ange gardien – oscillant entre artefact dévotionnel et relique infrastructurelle – comme une sentinelle médiatrice entre le sacré et l'industriel.



Guardian, 2025
Vue d'installation, exposition de la résidence La Chapelle Saint-Antoine, Naxos, Grèce, août 2025



The Gambler : Reasonable Doubt, 2025

Sculpture-assemblage motorisée
Objet trouvé en collage de sable, collier de serrage en acier inoxydable, moteur pas-à-pas, câble électrique
Ø 28 cm x 10 cm + cable

The Gambler : Reasonable Doubt est une sculpture-assemblage motorisée réalisée à partir d’une roue de roulette française ancienne du XIXe siècle, en bois et métal, acquise lors d’enchères en ligne. Initialement utilisée dans un contexte de casino, la roulette est détournée de sa fonction première et associée à un objet trouvé décomposé en collage de sable coloré.

La roue est mise en mouvement par un moteur pas-à-pas, à une vitesse lente et constante d’environ 10 tours par minute. Elle fonctionne à la fois comme socle et comme cadre, maintenant l’image dans un état de rotation continue, un dispositif qui introduit une temporalité répétitive et instable.



The Gambler : Reasonable Doubt, 2025
Objet trouvé en collage de sable, collier de serrage en acier inoxydable, moteur pas-à-pas, câble électrique. Ø 28 cm x 10 cm + cable
Vue d’installation à VIR Viafarini, Milan, Italie, mars 2025



The Gambler : Reasonable Doubt, 2025. Sculpture en rotation



The Gambler : Reasonable Doubt, 2025. Vue d'installation à VIR Viafarini, Milan, Italie, mars 2025

The Cranes Are Flying, 2025

Sculpture motorisée composée de 10 oiseaux en silicone et plexiglas
Fil de nylon, anneaux en aluminium, moteur pas-à-pas. Dimensions variables

La sculpture s’inspire à la fois des mobiles pour enfants et des allégories culturelles du folklore d’Europe de l’Est. Réalisées en silicone transparent et plexiglas, les sculptures de cigognes sont disposées dans une composition évoquant le vol d’un groupe de ces oiseaux migrateurs. Animées par un moteur rotatif continu, elles tournent en cercle sans fin, simulant un état de déplacement permanent sans destination finale.

Les cigognes occupent une place symbolique importante dans le folklore russe, les chants et les récits populaires. Oiseaux migrateurs par excellence, elles incarnent le mouvement perpétuel, la transition entre les saisons et le passage d’une étape de vie à une autre. Cette métaphore du voyage, à la fois cyclique et suspendu, est au cœur de l’œuvre.

Le titre rend hommage au film soviétique emblématique de 1957, *Летят Журавли*, dont le titre est traduit en anglais par *The Cranes Are Flying*.

The Cranes Are Flying, 2025
Silicone, plexiglas, fil de nylon, anneaux en aluminium, moteur pas-à-pas. 450 x 100 x 100 cm
Vue de l’installation à VIR Viafarini, Milan, Italie, mars 2025





The Cranes Are Flying, 2025. Vue de l'installation à VIR Viarini, Milan, Italie, mars 2025



Détail, *The Cranes Are Flying*, 2025

Shadowscales, 2024

Série de 50 dessins. Poudre de graphite sur Lana Vanguard
Dimensions variées entre 22 x 32 cm et 80 x 120 cm

Shadowscales est une série en cours de dessins qui observe et capture les ombres en mouvement. Initiée au cours des mois de juillet et août 2024 sur l'île d'Ischia en Italie, cette série s'inscrit dans une réflexion sur le passage du temps à travers la documentation des ombres fugaces. Les dessins sont créés par un processus d'application et d'effacement stratifié, utilisant de la poudre de graphite sur du papier polypropylène ultra-lisse Lana Vanguard.

I stepped in the same river twice II, 2024
Poudre de graphite sur Lana Vanguard
50 x 70 cm chacun





I stepped in the same river twice I-V, 2024. Dessins issus de la série *Shadowscape*
Poudre de graphite sur Lana Vanguard
50 x 70 cm chacun



I stepped in the same river twice #6, 2024. Poudre de graphite sur Lana Vanguard. 120 x 84 cm.

Blind Spot, 2024

Tirage pigmentaire unique sur papier baryté
61 x 90 cm

Blind Spot est une photographie argentique capturée dans l'immeuble de l'artiste à Paris. Elle immortalise la trace décolorée par le soleil d'un paillason manquant, jeté par les voisins. Cette empreinte spectrale, vestige d'un objet abandonné, persiste au seuil de l'espace public et privé, marquant silencieusement le passage du temps.



La Traversée, 2023

Installation. Double projection asynchrone de 2 projecteurs de diapositives avec 40 diapositives argentiques. Lettrage en vinyle.
Dimensions variables.

Projet sélectionné parmi 5 lauréats du 10e Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, 2023.

"Le projet *La Traversée* d'Ekaterina Costa rassemble plusieurs séries de photographies et des enregistrements sonores, réalisés par l'artiste au entre décembre 2021 et février 2022 durant les derniers mois de la vie de sa mère. Cette archive est comme une chronique de cette époque et comprend de divers fragments de cette réalité: des photos de sa mère, mutilée par le cancer, prises de vue de l'appartement à Moscou, relatant la situation dans la maison, conversations de proches, notes personnelles de l'auteur. De cette manière la documentation reflète non seulement les changements physiques de la malade, mais aussi les changements internes de l'artiste.

Au fil du temps, l'auteur n'est plus effrayé par la vue d'un corps mourant et la prise de conscience de la condition mortelle de l'être humain; une expérience émotionnelle se transforme en une observation artistique. Cette transition, de la peur et du dégoût à la contemplation et à la recherche de la beauté dans les choses terribles, se reflète dans la deuxième partie du projet créé en France après la mort de sa mère. Les photographies capturent des éléments du quotidien sous une forme agrandie : fleurs, fruits de mer, nourriture... L'artiste amène l'image presque au seuil de l'abstrait : dans les œuvres, les choses qui nous sont familières au quotidien ne sont pas immédiatement devinées. Prises en macro, les écailles, les réseaux de vaisseaux, les veines, les fruits de mer et les fleurs nous semblent aussi effrayants et repoussants que nos organes internes.

L'artiste compare ces deux séries, apparemment inégales dans la profondeur de l'expérience, mais en même temps découvre une similitude esthétique entre celles ci. La beauté et la laideur n'existent que dans le paradigme de notre perception, se cachant en fait l'une dans l'autre. Comme solution d'exposition, les œuvres sont présentées sur des projecteurs de diapos. Dans un silence, interrompu juste par le bruit du changement de cadre, deux rétroprojecteurs projettent de manière non synchronique des images de différentes séries mélangées sur le mur, offrant au spectateur cette dualité, effaçant la frontière entre le beau et le laid. À côté des projections, il y a des casques avec un enregistrement audio du monologue de la grand-mère d'Ekaterina, qui a été enregistré quelques minutes après la mort de sa mère le 16 février 2022. Pendant dix minutes, la grand-mère parle tristement et d'une manière très calme de toutes ce qui la remplit à ce moment- là. Le son méditatif de sa voix, presque sans tension, combiné au bruit de la ville venant de la fenêtre ouverte, crée l'effet d'une sorte de transe, traduit la tristesse tranquille de ce moment et nous renvoie à la contemplation qui constitue la base de ce projet."

Sonia Kovaleva



Installation : double projection asynchrone, 2 projecteurs de diapositives avec 40 diapositives argentiques. Lettrage en vinyle. 300 x 400 x 300 cm
Vue d'exposition, *Monstrueux, le merveilleux à rebours*, Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, commissariat de Sonia Kovaleva, Galerie du CROUS, Paris, France

Ekaterina Costa
ekaterina.costa@gmail.com
+33 6 68 17 15 54
@ekcosta

